



## ISABELLE LE FAUCHEUR

### UNE JEUNE FÉDÉRATION

La Fédération nationale des groupements d'employeurs (FNGE) est un syndicat professionnel qui réunit 84 groupements fédérés, 4 586 entreprises utilisatrices et 2 600 salariés équivalents temps plein. Très active depuis sa création, il y a dix-huit mois, elle s'est dotée d'une délégation Rhône-Alpes, Genipluri, présente à Villefontaine dans l'Isère, et à Lyon. La FNGE soutient le diplôme universitaire de Manager de groupement d'employeur, qui a vocation à être suivi en e-learning durant 36 jours, complété par une dizaine de jours de formation présentielle à Paris. Des formateurs issus du terrain assurent les enseignements de ce cursus dont la 3<sup>e</sup> session a démarré début mars, avec une dizaine de candidats. «*C'est l'avenir de la corporation, sa professionnalisation qui est en jeu*», explique Isabelle Le Faucheur (photo), présidente de la FNGE. On dénombre en France quelque 800 groupements d'employeurs non agricoles, au côté de 3 800 groupements d'employeurs d'origine agricole et ruraux regroupés eux dans la FNGEAR. S'y ajoutent également quelque 150 GEIQ, groupements pour l'insertion et la qualification.

# Temps partagé : un moteur pour l'emploi

**GROUPEMENTS D'EMPLOYEURS. ILS SERONT BIENTÔT À L'HONNEUR À PARIS LORS D'UN SÉMINAIRE INTERMINISTÉRIEL. MAIS EN PAYS DE SAVOIE, PLUSIEURS GROUPEMENTS SONT DÉJÀ ACTIFS DE LONGUE DATE.**

Encore mal connus du grand public et parfois même des entreprises, les groupements d'employeurs mutualisent pourtant quelque 40 000 emplois en temps partagé en France, dans environ 100 000 sociétés de toutes tailles. En Pays de Savoie, des acteurs sont déjà bien présents à l'exemple d'Alpege Zénith, à Cluses, créé en juillet 2012, pour développer son activité sur le territoire de la vallée de l'Arve. Trois ans plus tard, 43 entreprises sont utilisatrices, de la PME de 3 personnes au groupe de 200 collaborateurs tel qu'Alpen'Tech. Une étude de faisabilité, lancée en 2011, a fait apparaître des besoins dans deux fonctions, la qualité et l'environnement/sécurité.

«*Beaucoup d'entreprises avaient licencié dans ces fonc-*

*tions support pendant la crise*», explique Jean-Marc Reydet, directeur de l'association Alpege.

### FONCTIONS SUPPORT EN PRIORITÉ

Les premiers recrutements du GE se sont donc opérés dans ces deux fonctions-là, en priorité. «*Depuis trois ans, 19 postes en CDI à temps partagé ont été créés.*» Un quatrième responsable qualité est en cours de recrutement. Mais le groupement a aussi ouvert la porte de l'emploi à trois animatrices hygiène/sécurité/environnement, trois responsables de ressources humaines, deux techniciens du GEIQ BTP et informatiques, une technico-commerciale trilingue ou encore une assistante commerciale bilingue. Parmi les autres métiers représentés chez Alpege Zénith figurent également ceux de technicien de maintenance, chargé de marketing et communication, infirmière, agent d'entretien et secrétaire polyvalente... À noter que parmi les 19 salariés, un tiers a plus de cinquante ans.

«*Chaque personne travaille à temps plein au maximum pour quatre entreprises*», poursuit Jean-Marc Reydet.



## CHRISTINE HANKÉ-GINESTET

UN GE POUR

LES ASSISTANTES

Spécialisé dans la mise à disposition d'assistantes en temps partagé, GES 74 a été créé en 2008, sous l'égide de la Capeb (Confédération des artisans et des petites entreprises du bâtiment) pour répondre à la forte demande des artisans. Actif sur toute la Haute-Savoie, ce groupement d'employeurs compte 12 salariées dont 10 en CDI, âgées de 23 à 63 ans. «*Nous proposons les compétences d'assistantes administratives, RH, commerciales, médicales et nous recherchons de plus en plus des assistantes webmaster ou community manager*», explique Christine Hanké-Ginestet (photo), directrice de GES 74 depuis deux ans. Il sera installé, dès le 8 avril, à la Maison des artisans qui jouxte la Chambre de métiers de la Haute-Savoie, à Annecy. GES 74 travaille actuellement avec 31 entreprises, pour la plupart des TPE, mais propose également des fonctions support dans quelques entreprises de taille plus importante telles que Alpal, O'Sitoit, Vuache Énergie et même Agefos PME. Après avoir connu des années difficiles, l'association affiche désormais des résultats équilibrés.

Mais au minimum une journée par semaine, histoire de favoriser un légitime sentiment d'appartenance. «*Notre rôle est de faire connaître le principe du temps partagé aux entreprises comme aux demandeurs d'emploi*», ajoute le directeur d'Alpege Zénith. Active d'Annemasse à Passy, l'association a été historiquement créée avec le soutien du pôle de compétitivité Mont-Blanc industries. Et depuis 2015, elle a embauché un chargé de relations entreprises afin de développer son activité au-delà de l'industrie, dans tous les secteurs.

### À TEMPS PARTIEL

Autre expérience, plus ancienne, celle du GE Ressources Alb', sur le territoire d'Alby-sur-Chéran et de Rumilly. Créé en 2004 par le Comité d'action économique (CAE) réunissant la ville de Rumilly et des chefs d'entreprise, ce groupement d'employeurs est peu à peu monté en puissance mais a connu un net essor depuis 2009, après la crise. «*Le CAE a lancé une étude de faisabilité pour les entreprises des cantons d'Alby-sur-Chéran et de Rumilly, soutenue par les collectivités locales, la Région et l'État : 63 entreprises ont été identifiées comme ayant des besoins en temps partiel et 20 chefs d'entreprise ont alors créé l'association GE Ressources Alb'*», explique Véronique Ruelle, sa directrice. Ce groupement d'employeurs multisecteurs a créé un premier poste d'agent d'entretien, pour une personne qui travaille aujourd'hui pour 17 sociétés différentes. Un second poste de responsable qualité/environnement pour cinq entreprises du bassin d'emploi a suivi.

Aujourd'hui, GE Ressources Alb' compte 30 salariés dont 15 équivalents temps plein.

«*Beaucoup ont choisi de travailler à temps partiel, soit pour des raisons privées, soit parce qu'ils ont déjà un autre employeur*», poursuit Véronique Ruelle. Ils ont pour métiers celui d'agent d'entretien, d'assistante secrétaire, d'infographiste, de

vendeur pour commerces de proximité ou encore de commerciale sédentaire... Les offres sont regroupées sur un site internet où les employeurs potentiels peuvent les découvrir, et des télécandidatures être déposées. GE Ressources Alb' travaille déjà avec 92 entreprises adhérentes, pour l'essentiel des sociétés de moins de 20 salariés. Mais le groupement compte aussi des grandes entreprises telles que Vulli, Galderma, les Fromageries Chabert ou encore CSD, la plateforme logistique du groupe Carrefour, qui ont choisi de faire appel à ses services pour du temps partiel ou des CDD. Pour animer la vie du GE sous la présidence d'André Falcomata, différents événements se déroulent tout au long de l'année, alternant moments de convivialité, portes ouvertes et réunion de travail. «*Il est très impor-*

**«IL EST TRÈS IMPORTANT DE DÉMOCRATISER CETTE FORME D'EMPLOI.»**

Véronique Ruelle



► Copernic Architecture d'intérieure accueille des salariés du groupement d'employeurs GE Ressources Alb'.

tant de démocratiser cette forme d'emploi», conclut Véronique Ruelle qui attend beaucoup de l'action de la FNGE pour faire valoir les intérêts de la profession.

### PARTOUT DANS LES SAVOIE

De son côté, la société Iris Rhône-Alpes irrigue, depuis Aix-les-Bains, le département de la Savoie et aussi en partie celui de la Haute-Savoie avec cinq GE ou GEIQ (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification) dont elle assure la gestion. Certains ont été repris en main, d'autres, comme le GEIQ Industrie Savoie, créés tout récemment. Mais au final, une même philosophie anime les créateurs, Carine Martin et Marc Guessas : faire du conseil et de la gestion de GE en tant que prestataire de services. «*Nous travaillons aujourd'hui avec une cinquantaine d'entreprises et employons 70 personnes en équivalent temps plein sur les cinq structures*» souligne Carine Martin. «*L'idée n'est pas de multiplier les GE mais d'être un outil de territoire et de métiers.*»

Le Getra est spécialisé dans le domaine des transports de marchandises et compte entre 15 et 20 salariés en permanence. Dans l'industrie (hors métallurgie) et la logistique, deux structures existent : le GEIQ Interpro des deux Savoie, qui emploie des opérateurs en contrats

de professionnalisation et le GE Egera, qui propose des postes plus qualifiés. «*Nous allons aussi lancer une expérience avec l'École nationale des industries du lait et des viandes (Enilv) et Agefos PME pour mettre six à dix jeunes en contrat d'apprentissage via le GEIQ Interpro des deux Savoie*», poursuit Carine Martin.

Par ailleurs, dans la métallurgie, Iris Rhône-Alpes a repris depuis 2015 la gestion du GE Multipôles, actif uniquement en Savoie. Enfin, la société a proposé la création du GEIQ Interpro des deux Savoie spécialisé dans l'industrie. Il est soutenu notamment par Alstom, Mithieux, Guichon Valves, Danieli, Trimet, Ferropem, Opinel ou encore Agrati. Un premier groupe de sept personnes vient d'être

accueilli, pour une formation à la conduite d'équipements industriels. À noter enfin qu'Iris Rhône-Alpes a ouvert une agence à Corbas en région lyonnaise afin d'accompagner le développement des adhérents savoyards du GE Getra.

**«NOUS ALLONS AUSSI  
LANCER UNE EXPÉRIENCE  
AVEC L'ÉCOLE NATIONALE  
DES INDUSTRIES DU LAIT  
ET DES VIANDES (ENILV)  
ET AGEFOS PME.»**

Carine Martin  
co-créatrice de Iris Rhône-Alpes



## CTP 73 : l'atout des compétences en temps partagé

**IMPULSION. L'OBJECTIF DE CE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS EST D'INFORMER LES ENTREPRENEURS SUR LA POSSIBILITÉ D'EMBAUCHER DES CADRES DISPOSÉS À S'ENGAGER DANS UNE DÉMARCHE DE FLEXIBILITÉ D'INTERVENTION.**

«*L*es entreprises ne semblent pas s'être appropriées ce nouveau mode de travail à temps partagé», explique Hervé Villar, président de l'association CTP 73 depuis janvier 2016. Depuis sa création en 1992, ce groupement de professionnels, composés de cadres, propose des missions en temps partagé sur le bassin d'emploi des Savoie. «*Nous essayons de promouvoir la formule auprès des chefs d'entreprise lors de salons, mais également par des opérations de phoning, suivi de rendez-vous. La finalité est d'engager le dialogue entre les entrepreneurs et les experts qui mettent leurs services à disposition. Par exemple trois jours par semaine ou deux semaines par mois.*»

C'est dans cet esprit que CTP 73 a organisé, le 29 février dernier, en partenariat avec le Mug de Chambéry, espace de coworking soutenu par Chambéry métropole, une action d'information et de mise en relation lors d'une matinée ouverte au public concerné (photo). «*Depuis 2015, une nette impulsion est donnée*



au marketing et à la communication pour améliorer la notoriété de CTP 73. Nous avons besoin de recruter des ressources pour alimenter notre vivier de compétences.»

Les huit personnes du bureau de CTP 73 sont très impliquées pour soutenir les adhérents dans cette nouvelle approche : un site internet a été créé ainsi qu'un forum d'échange afin d'informer les membres, mais aussi pour centraliser les offres d'emploi des partenaires ou encore mettre en évidence les activités internes de l'association. Une réunion mensuelle d'échange et d'information est organisée tous les mois en plus d'autres réunions de travail.

«*Nous proposons aux adhérents de clarifier leur projet professionnel avant de mettre à disposition leur offre de services et apportons la possibilité d'auditer leurs segments de marché à travers des actions de réseautage, phoning, porte à porte*» ajoute Catherine Vanazzi-Rigato, en charge du développement du réseau CTP.

À noter encore que CTP 73 dispose d'un bureau à la pépinière d'entreprises Côte Rousse à Chambéry et y organise une permanence tous les mardis de 10 à 12 heures. Enfin, CTP 73 collabore avec des partenaires : Groupements d'employeurs, Pôle emploi Club cadres, Rebond 73, organisations patronales.